

De l'argent-pouvoir à l'argent-moyen

Autor(en): **Rihs, Alexandra**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

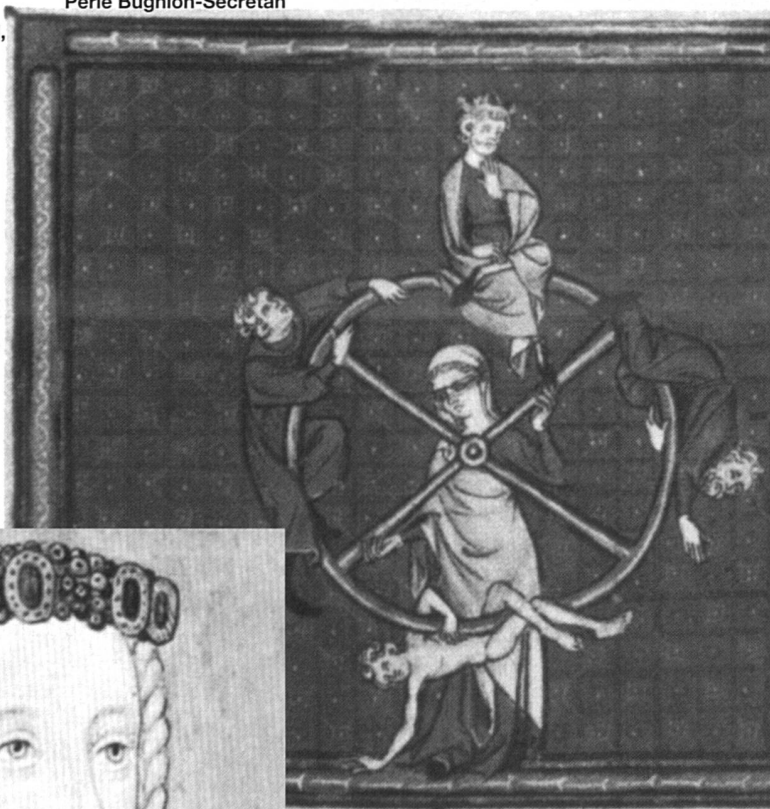
femme qui la fait tourner. De petits personnages sont agrippés à la jante. Ils montent, atteignent le sommet, retombent. C'est l'image même de l'histoire des femmes. Elles connaissent leur apogée lors de la période féodale. Mais bientôt, les bourgeois s'organisent dans les villes, refusant aux femmes le droit de participer à leurs conseils - alors qu'il y a peut-être une femme à la tête de l'État! -, l'Église accroît son emprise avec la richesse, l'Université, sous l'influence de l'Église, se ferme aux femmes. Avec le retour à l'étude de l'Antiquité, on revient à celle du droit romain, qui influencera au début du XIXe siècle le code Napoléon. Le cercle est fermé.

Perle Bugnion-Secretan

Régine Pernoud,
La Femme
au Temps des
cathédrales,
Ed. Stock, 1980.
Livres de Poche
no 5690.

DE L'ARGENT-POUVOIR À L'ARGENT-MOYEN

CADRE AU CRÉDIT SUISSE, GRAZIELLA ROSSI S'OCUPE DE GESTION DU PATRIMOINE ET DE CONSEIL EN PLACEMENT. ELLE PROUVE À SA MANIÈRE QU'AU ROYAUME DES AFFAIRES, LORSQUE LES FEMMES S'EN MÊLENT, L'ARGENT N'EST PAS SEUL À RÉGNER... RENCONTRE



La Roue de la Fortune

Bonne de Bourbon, femme d'Amédée VI de Savoie, bien connu dans le Pays de Vaud sous le nom de Comte Vert. Elle fut la collaboratrice de son mari et le remplaça quand il alla en croisade (1366-1367). Elle inspira la construction du château de Ripaille, près de Thonon, et embellit Chillon et le château de Morges.

Économiser, subvenir à ses besoins, avancer selon ses moyens: Graziella Rossi a grandi selon ces principes, dans une famille qui plaçait l'instruction et la culture au rang des richesses, et ne les a pas reniés.

A l'âge des choix, c'est pour se donner les moyens de satisfaire sa passion des voyages qu'elle a saisi l'opportunité d'une formation bancaire sur le tas au Crédit Suisse, dans un contexte favorable aux carrières féminines: une conjoncture en état de grâce, un besoin accru de collaborateurs spécialisés et la prise de conscience que le potentiel des femmes était encore largement sous-exploité...

Après ces années 80 où «le fait d'avoir idolâtré l'argent, qui coulait à flots, finissait par tuer toute émulation», les années 90 signent-elles la fin d'un autre rêve? «En confiant aux femmes des responsabilités, on leur autorisait certaines ambitions sans que les hommes en prennent ombrage. Avec la crise, les clichés traditionnels sont revenus en force, rappelant aux femmes qui gagnent un haut salaire qu'elles pénalisent un homme chargé de famille... »

Ses multiples expériences ont permis à Graziella Rossi de développer une vision au grand angle sur l'univers financier. Quelques éclairages sur sa manière de décliner l'argent et le pouvoir au féminin:





«L'argent doit rester un moyen: on en a besoin, on l'utilise.»

Brasser de l'argent, n'est-ce pas toujours l'apanage des hommes?

En affaires, il faut quatre compétences de base: une intuition aigüe, des vues très larges, la capacité de synthèse politique et économique et le bon sens... Je crois au retour de ce bon sens féminin: les grands économistes n'y ont-ils pas recours lorsqu'ils tirent la sonnette d'alarme? L'accès à ce monde masculin n'a certes pas été facile: ainsi, à l'écoute des premières voix de femmes cambistes, certains se croyaient obligés de faire le joli cœur ou de se montrer poli, ce qui ralentissait les transactions!

Bien qu'elles s'affirment désormais à tous les niveaux, il est vrai que les femmes sont moins nombreuses à détenir l'argent et le pouvoir: au moment des successions, le plus souvent, ce sont les fils qui prennent en mains les affaires familiales.

Domage, car notre approche est complémentaire, peut-être moins rapide et directe, mais plus intuitive et globale que celle de l'homme. Elle ne peut qu'améliorer la qualité des affaires.

Cette complémentarité implique-t-elle un rapport différent à l'argent?

Fondamentalement, non... Dans les faits, par sa relation directe à la naissance, parce qu'elle s'occupe des tâches ménagères et tient un budget pour nourrir sa famille, la femme se montre généralement plus proche des réalités! Par contre, on trouve des cigales et des fourmis chez les deux sexes mais, là aussi, gare aux apparences: il est des cigales dépensières pour de nobles raisons et des fourmis ne sachant qu'accumuler, alors que l'argent leur permettrait une vie intéressante! Et une même personne peut s'avérer radine pour certaines choses et panier percé pour d'autres...

Vous-même, cigale ou fourmi?

Tantôt l'une, tantôt l'autre. Sous toutes ses formes, la beauté m'a toujours attirée. Plus jeune, par compensation d'une enfance où je n'y avais pas toujours accès, je voulais avaler tout ce qui s'offrait à moi! Aujourd'hui, je fais davantage attention, sans thésauriser: trop de gens y ont consacré leur vie et n'en bénéficient pas! Ce qui m'intéresse n'est pas la société de consommation, mais la qualité et le rapport humain. Ainsi, lorsque je rencontre un client et lui fais une proposition d'investissement, il me faut connaître ses besoins et ses aspirations pour être efficace. S'il ne vient que pour un bilan de fortune et n'établit aucune relation directe entre sa demande et sa vie, mon conseil demeure purement technique.

L'argent fait-il réellement le pouvoir?

Ils vont plus que jamais de pair, ce qui entraîne malheureusement des déviations dès l'enfance et permet notam-

ment d'utiliser les jeunes, en jouant sur leurs envies. Il n'en demeure pas moins que naître dans une famille nantie, mais déséquilibrée, peut se révéler un lourd fardeau et que le luxe n'est pas forcément synonyme de qualité; les véritables moyens ne sont pas donnés par le milieu social, mais par l'éducation aux valeurs culturelles fondamentales. Les rencontres, négatives ou stimulantes, qui jalonnent les moments clés d'une vie comptent aussi: pour ma part, j'ai eu la chance de côtoyer des gens immensément riches qui n'ont pas hérité de leur fortune, mais l'ont construite. Étant partis de rien, ils ont développé une excellente relation à l'argent.

Où trouve-t-il sa place sur votre échelle des valeurs?

L'argent doit rester un moyen: on en a besoin, on l'utilise. Il a pris une importance démesurée par rapport à d'autres valeurs très précieuses, comme le temps, l'expérience et l'enseignement. Le patrimoine est avant tout artistique et culturel. L'argent est le moyen de le conserver pour le transmettre à la postérité.

Si l'adulte a un rôle fondamental à jouer, c'est bien d'apprendre très tôt aux enfants à développer une relation claire et saine avec l'argent-moyen, par exemple en gérant un carnet d'épargne: pas seulement pour y faire des dépôts, mais aussi pour en retirer de quoi s'offrir des cadeaux, se donner les moyens!

En effet, qui dit argent dit aussi partage, faute de quoi il devient stérile. Vivre en vase clos crée tôt ou tard des problèmes, à l'exemple de ces personnes riches qui deviennent la proie de conseils malhonnêtes, faute d'avoir su créer ces liens d'échange, financiers ou non, qui garantissent de recevoir les bons conseils lorsqu'on en a besoin. Sans équilibre, pas d'avenir possible: et ce qui est vrai au niveau du microcosme familial l'est aussi en matière d'économie mondiale!

Alexandra Rihs